

d'une éminence sur laquelle elle est placée on découvre de toutes parts des prairies à perte de veuë, partagées par des bocages & bois de haute fustaye ; la terre y est tres bonne & rend beaucoup de bled d'Inde, les Sauvages ramassent quantité de prunes & de raisins.

Nous ne fumes pas plûtoft arrivez que nous assemblâmes les anciens Monsieur Joliet & moy. Je leur dis, qu'il estoit envoyé de la part de Monsieur nostre Gouverneur pour découvrir de nouveaux pays, & moy de la part de Dieu pour les éclairer des lumieres du saint Evangile ; qu'au reste le Maistre souverain de nos vies vouloit estre connû de toutes les Nations, & que pour obeir à ses volontez je ne craignois pas la mort, à laquelle je m'exposois dans des voyages si perilleux ; que nous avions besoin de deux guides pour nous mettre dans nostre route : nous leur fîmes un present en les priant de nous les accorder, ce qu'ils firent tres civilement, & mesme voulurent aussi nous parler par un present, qui fut une natte pour nous servir de lit durant nostre voyage.

Le lendemain, qui fut le 10 Juin, deux Miamis qu'on nous donna pour guides s'embarquerent avec nous à la veuë d'un grand monde, qui ne pouvoit assez s'étonner de voir sept François seuls en deux Canots oser entreprendre une expedition si extraordinaire & si hazardeuse.